

# DARLING

## #HIVER

ROMAN

Q Rechercher



“100 203 vues. Je regarde les six chiffres sans y croire.

Je clique, j’actualise. Les vues grossissent, enflent, prennent du gras.

La vache, on dirait de la sorcellerie.

C’est quoi ça ? Un rêve ?

Non. Si c’était un rêve, Solal serait là, avec moi.

Il me taperait sur l’épaule en me criant : « L’hallu, l’hallu Pierrot ! »

100 000 vues et il ne m’en manque qu’une : la sienne.”

Et si, du jour au lendemain, tu devenais une star sur YouTube !

**QUE FERAIS-TU ? QUE FERA PIERRE ?**



# DARLING

4 ROMANS, 4 SAISONS

Une plongée sensuelle,  
souvent cruelle, au cœur  
d’une génération à l’heure  
des réseaux sociaux.

16 euros



www.actes-sud-junior.fr

**DARLING**

**#HIVER**

*L'éditeur remercie Ava Pakdel, Aliocha Milisic-Delrieu et les auteurs pour l'utilisation gracieuse de leurs photos en couverture.*

**[www.acts-sud-junior.fr](http://www.acts-sud-junior.fr)**

Éditeur : François Martin assisté de Noémie Seux-Sorek

Directeur de création : Kamy Pakdel

Maquette : Catherine Fantini et Christelle Grossin

© Actes Sud, 2021

ISBN 978-2-330-14489-0

*Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.*

CHARLOTTE **ERLIH**  
JULIEN **DUFRESNE-LAMY**

# **DARLING**

**#HIVER**

[ACTES SUD junior](#)



# PIERRE

J'ai pas mangé de toute la semaine. Rien pu avaler. Même pour un verre d'eau, ma gorge est coincée.

J'ai l'impression de glisser.

Tomber sans cesse au fond d'un puits.

Je suis pas allé en cours depuis lundi. J'ai même pas eu à inventer une connerie. Ma mère s'inquiète, elle me dit : "Pierre, c'est quoi cette tête ?" J'ai envie de lui répliquer : Regarde la tienne. Regarde ce que le père te fait, regarde tout ce que tu acceptes. Mais jamais j'oserai blesser ma mère.

Dans ma tête, j'entends les mots d'Agathe. "C'est fini, désolée, pas contre toi, t'y es pour rien, t'es pas si mal." Pas si mal, ça veut dire quoi ?

Ça veut dire pas assez bien, et voilà.

Agathe est repartie, pressée, parce que sa nouvelle pote Eva l'attendait à la grille du bahut. Agathe est passée à autre chose. Moi pas.

Je suis resté là, paralysé.

Ce soir, le père rentre du boulot, balance ses chaussures comme un ado rebelle et gueule : “Pierrot, descends, viens te mettre à table et bouge ton cul.”

Ma mère n’a même pas encore fini de préparer le dîner et peu importe, je passe mon visage sous l’eau et rapplique l’air de rien.

À table, le père voit pas ma tristesse, mes yeux boursoufflés. Il s’empiffre de mie de pain et me balance : “T’as encore ta gastro ?” Je fais oui de la tête et il enchaîne sur ses derniers contrats. Il gère une entreprise de préfabriqués qu’il loue pour des chantiers. Il les appelle ses cabanes, genre le type est un aventurier. Le père croit qu’il a le job le plus important du monde. Qu’il est Premier ministre ou présentateur du JT.

Ma reum le ressert en sauce. Il fait un signe de main pour lui dire stop ou continue, comme si un mot, une politesse, c’était déjà trop. Elle attend le geste, elle regarde sa main. Elle s’arrête quand il lève droit le doigt. S’arrête, c’est le mot pour parler d’elle. L’arrêt maladie de ma mère, ça fait six mois déjà. Le début de l’été. Les beaux jours, les kermesses, les barbecues dehors, tu parles. Nous, c’était la guerre intérieure. Les paroles noires de mon père.

Je reste jamais longtemps au dîner. Je fais genre je mange alors qu’en fait, je découpe la viande,



j'éparpille, je planque sous la purée. Je remonte dans ma chambre et, pour pas penser à ma famille de naufragés, je me bloque sur Agathe. J'arrive pas à avancer. Plus rien ne me fait d'effet. Alors je zone sur internet. Je clique. J'atterris sur YouTube.

Le truc qu'avant je détestais au plus haut point.

Je clique sur EmmaSituations.

Vlog Break-Up. Challenge des 30 jours.

Mon rituel quotidien.

EmmaSituations et moi, même combat.

Elle sait ce que je traverse.

Yo tout le monde.

10<sup>e</sup> jour de vlog Break-Up.

Aujourd'hui franchement, ça va. Je tiens le coup. Grâce à vous.

J'ai quasi pas pleuré. Merci pour tous vos comm, sérieux,

ils me donnent une force de tarée. Vous savez quoi ?

La marque Jennyfer vient de me proposer un partenariat de ouf.

Ils veulent que je designe leur prochaine ligne. Le rêve, sérieux.

 @Jennyfer\_France 

*GIF CLIC CLIC CLIC.*

Merci @Jennyfer\_France, sincèrement vous êtes les meilleurs,

je vous aime de trop.

Vous achetez chez eux, j'espère, mes follolo ?



Faut que je vous raconte. On a fait du shopping cet après-midi avec Felilix. Le mec est dingue.

JE HURLE. JE HURLE.

On s'est fait des boutiques de malade genre Beverly Hills

les amis. Draaaa.

Abonnez-vous au compte de mon Feli si c'est pas déjà fait.

Il m'a trop changé les idées today. Regardez ces sacs

de toute beauté. La carte bleue, elle a brûlé. Samedi,

je vous fais un haul en direct. Vous me direz quoi garder ?

Franchement, moi j'aime tout. Au pire, je garde tout ?

Bon, et j'oublie pas le ASK que je vous avais promis.

J'attends juste le bon moment pour le faire. Là c'est la course.

Et avec ce nouveau partenariat, faut que je trouve du temps.

Pop pop @Jennyfer\_France

*GIF love*

*GIF arc-en-ciel.*

Pour le Q&A, vous pouvez toujours me poser vos questions.

Pas trop sur Jim s'il vous plaît, je veux passer à autre chose.

Et puis j'ai déjà suffisamment parlé de lui dans mes anciennes vids. Le lien est là.

Là.

BIM.

Là.

BOOM.

*GIF Bombe qui explose.*

Unfollow-le.

J'rigole. Il a le droit de vivre sa vie.

Donc voilà, posez-moi toutes vos questions.

Vous me connaissez. Je vous dis tout, moi. Ici, c'est la famille.

Hein mes follolo ?

On va sur Paris la semaine pro avec toute la team.

Felilix, Lafillepasjolie, Jizz, LalaCookie, Barnaby qui vient de passer la barre du million d'abonnés. On va fêter ça là-bas.

Allez, je vous sors le scoop : on est invités au défilé

Yves Saint Laurent !

*GIF flash flash*

*GIF tapis rouge*

Bruits d'applaudissements

Truc de ouf, non ? Ma première fashion week. Y aura

Kylie Jenner, Cara Delavigne, la meuf de la série espagnole

sur la prise d'otages. Franchement si y a Kylie Jenner,

moi vous me connaissez, je vais décéder. Ou alors je lui saute

dans les bras en criant idooooole ?

On fait ça, sérieux ?

Dites-moi ce que vous en pensez.

En tout cas, si à la fashion week j'arrive pas à oublier Jim,

j'y arriverai genre jamais. Vous y croyez, vous ? Sérieux,

c'est dur. Merci pour vos témoignages sur vos chagrins

d'amour. Ça fait plaisir de voir qu'on est pas seul.

Allez je file mes follolo.

Faites-moi du comm et du like.



#Abonnezvous

Et vous oubliez pas ? La cloche est juste là.

Pour les nôô-ti-fi-kay-shionnes !

Kiss de moi à vous.



## Vlog Break-Up. Challenge des 30 jours.

...



EmmaSituations

S'ABONNER

# SOLAL

– T’es sûr que tu veux pas venir surfer avec moi ?

– Certain. T’as vu l’état de l’océan ? Je suis déprimé, mec, mais pas suicidaire.

Même au fond du gouffre, Pierre me fait marrer. Il trouve toujours le bon mot, je sais pas comment il fait. Moi, j’ai pas le sens de la répartie.

– Tu m’aides ?

Pierre, qui était affalé dans le sable, se met debout en soupirant comme s’il était au bout de sa vie. Il remonte difficilement le zip de ma combi.

– On dirait un corset ton truc. Comment tu peux encore bouger là-dedans ?

– Normal, c’est une 6-4. Pour l’hiver, si je veux pas finir congelé, y a intérêt qu’elle soit épaisse.

J’enfile ma cagoule, mes chaussons, mes gants. Seuls mes yeux et mon nez dépassent. Pierre se fout de ma gueule.

– Tu sais que t’es sexy en grenouille...

Je voudrais trouver un truc spirituel à rétorquer. Comme d'hab, rien me vient. Je hausse les yeux au ciel, attrape ma Fish, cours vers l'océan déchaîné.

J'entre à l'eau. Putain de claque. Un filet glacé se faufile dans la combi. Dans quelques secondes, il se sera réchauffé, mais là tout de suite maintenant, c'est rude.

En même temps, faut bien avouer, j'adore. Je trippe encore plus d'aller à l'eau l'hiver que le reste de l'année. Y a que les purs qui surfent ces conditions. Ceux qui kiffent pour de vrai la glisse, l'adrénaline. C'est pas début janvier qu'on croiserait les petits surfeurs d'été. Ils se la pètent en se peroxydant le cheveu pour faire genre ils passent tellement leur vie à l'eau que leurs tifs sont décolorés. N'empêche que dès que ça se met à remuer un peu autour de la Toussaint, ils traînent plus leur couenne à Lacanau. Surfeurs d'eau douce...

La fine pellicule d'eau contre ma peau a tiédi. J'essaie de progresser vers le large, de gagner du terrain pour passer la barre. Les vagues cassent fort. Pas facile de lutter contre les déferlantes qui me repoussent vers le rivage. Mais je suis déter.

Je commence à ramer vers l'horizon. Premier canard. Je me retrouve expulsé de ma board, projeté sous l'eau qui bouillonne. J'attends que la vague soit passée puis je nage pour remonter à la

surface. J'ai à peine le temps de prendre une bolée d'air que je dois replonger pour éviter de me taper en pleine tronche le mur de trois mètres qui se fracasse au-dessus de moi.

Trois fois, cinq fois, huit fois de suite. En apnée sous l'eau, plus rien n'existe que mon combat contre les vagues. Je chasse la pensée que je pourrais finir là, aspiré vers le fond. Incapable de remonter à la surface.

Je dois rester concentré sur le mouvement de l'océan. Ne surtout pas paniquer pour économiser mon souffle. Quand on flippe, le cœur pompe plus vite et consomme plus d'oxygène. Alors j'essaie de me détendre, même si j'ai l'impression d'être dans le tambour d'une machine à laver. Un vieux torchon qui se fait essorer en pleine vitesse. Comme Pierre en ce moment, depuis qu'il s'est fait larguer par Agathe. Avec moi il essaie de maintenir la face. Mais en vrai il est sous l'eau, lui aussi. Il arrive à peine à s'oxygéner. Je le connais par cœur, mon pote. Et là, il frise l'asphyxie.

Soudain, une légère accalmie. C'est maintenant ou jamais. Quand tu surfes, à la moindre ouverture, tu fonces. C'est un peu ma philosophie de vie, d'ailleurs. Quand on a une chance, faut pas la rater.

J'ai à peine quelques secondes pour passer la barre avant qu'une nouvelle série débute. Après,

ce sera trop tard. Faudra que je me tape un autre cycle de lavage, avec essorage et tout le bordel. Je dois tout donner alors que je suis à bout de souffle. Sur ma Fish, je rame comme un dingue. Le sel me pique les yeux et j'aime ça. Le vent pince mes joues trempées et j'aime ça.

Putain, c'est vraiment puissant cet aprèm.

# PIERRE

J'ai froid. Mon cul est plein de sable. Mes doigts fripés tremblent comme ceux d'une vieille prête à claquer. Pourquoi j'ai accepté de suivre Solal ?

VDM, quoi.

Au loin, mon pote est dans ses vagues, son océan, le pacha sur sa Fish, qui n'a peur de rien ni de personne, et moi je suis le vaurien assis dans les dunes. Je fais des coucou en agitant la main. On dirait une mère de famille. Youhou, je te vois je te vois, coucou, oui, c'est bien fiston, continue les pirouettes et laisse-moi en paix.

Dans ses rouleaux, Solal hoche le menton fièrement, je le vois bien qu'il regarde dans ma direction dès qu'il excelle. Alors j'agite le bras de plus belle pour le féliciter. Bravo amigo, bravo mon meilleur pot, t'es trop fort mais là, franchement si j'avais le choix, je serais replié dans le noir de ma piaule. Ou je chercherais une bonne falaise pas loin, histoire de sauter.



Je déconne. Je vais pas me liquider pour une pauvre meuf qui m'a téj. Pas pauvre, non. Juste une meuf, une chouette meuf. C'est pas parce que j'suis au fond du trou que je dois me transformer en gros con. Et puis si je décide de faire hara-kiri avec mon corps d'empoté, je m'y prendrai autrement. La falaise, non. J'ai horreur du vertige et si c'est pour se faire becqueter par des petits poissons à sale gueule, no way.

Les médocs ou la défenestration ?

Il me faudrait une mort rapide, un truc qui a de l'allure. Un coup de Trafalgar où les gens se disent : Ah ouais, le mec avait du cran, respect éternel.

Je me demande bien comment je m'y prendrais. L'électrocution ? Trop hardcore. J'ai pas le courage de finir en ampoule grillée. Se faire niquer par une attaque Daech ? Why not, une balle de kalach dans le ciboulot et c'est plié, ciao messieurs dames, je meurs dans la fleur de l'âge.

Sauf que non. Pas le bon plan, l'attentat. Pour se taper ensuite les vieux débats de connards racistes sur BFM, ça va merci.

Se jeter sur les rails du tram A ? Tu parles, le vieux machin qui avance à deux à l'heure. Même pas je me casse le gros orteil avec ça. Les gens me hueraient depuis leurs sièges, casse-toi, loser, va te torturer les ieys ailleurs.

Les rails d'un train alors ? J'avoue, tentant. Train à grande vitesse, le Bordeaux-Paris de 9 h 12, avec pour public, les cinq cents hommes d'affaires bien sapés avec leur attaché-case. Ce serait la classe. Le sale gosse qui se fout en l'air en mode théâtral : *Eyes on me, world*, regardez-moi faire mon cinéma.

Comme d'hab, la SNCF dirait : Ta-la-ta-la, suite à un accident de personne sur la voie B, le train trois mille... six cent... cinquante... trois... en direction de... Paris-Montparnasse subira un retard d'environ vingt-neuf heures et trente-quatre minutes, merci de votre compréhension...

La gueule qui trempe, mon poto se dirige vers moi. Il franchit d'un pas la laisse de mer, s'approche en courant.

– T'as vu toutes ces merdes que l'océan rejette ? Des canettes de Coca Zero ! Des bouteilles de javel ! Sérieux ? Ça me donne envie de me foutre en l'air.

Je ris comme un diable.

– Je crois que je réalise une chose. Les gens sont généralement médiocres et peut-être devrait-on exterminer toute l'espèce humaine, sauf nous.

– Ah ouais t'es toujours aussi dark qu'il y a une heure à ce que je vois.

– Tu parles ! Plus rose que moi tu meurs.

Solal se marre, se pose, la planche enfoncée comme un menhir. Il se rince la gorge à grandes lapées d'eau plate.

– On y va ? Le bus passe à 23. T'as vu un peu les tubes que j'ai gérés ? Pas fait de rouleaux comme ça depuis des siècles.

Je souris face au poto. Je ne lui dis pas que non, j'ai pas tellement regardé ses tubes, j'étais dans le Bordeaux-Paris à guetter la porte de sortie de ma vie.

– Bien sûr que j'ai tout vu, tu me prends pour qui ? Je suis ta cheerleader, darling.

# AGATHE

– Les filles, je vous présente Estelle. Estelle, mes filles : Lola, mon aînée, et Agathe.

Je regarde ma sœur en mode tu savais ? #Cestquoicettetrahison. Visiblement, elle était pas plus au courant que moi que notre père allait transformer ces deux jours en famille en présentations officielles de mon cul.

J'aurais dû me douter que pour qu'il organise un week-end dans les vignes avec dîner et dodo dans un château, ça puait l'embrouille. En fait, il veut juste flamber devant sa nouvelle conquête. Pfff... Je veux même pas savoir quel âge elle a, son Estelle. Si ça continue comme ça, sa prochaine meuf sera plus jeune que Lola. Puis que moi. Sérieux, ça me fout la gerbe. #ausecours. #mon-pèreestunputaindecliché.

Ma sœur fait la gentille. Bonjour les cachetons qu'elle a dû s'enfiler avant de venir pour supporter

le truc en mode zen. Bien sûr, le paternel est trop con pour s'en apercevoir. Et notre mère, trop égocentrée. Dans cette famille, y a que moi pour voir que ma sœur se barre à la dérive. Et qu'est-ce que je suis censée faire, hein ?

Je tourne le dos. Je vais faire un tour dans les vignes.

– Tu veux pas attendre qu'on pose nos affaires dans les chambres ? crie le padre derrière moi. On pourrait aller se promener tous ensemble, ce serait sympa.

“Sympa...” Nan mais comment il ose. Ce qui aurait été sympa, c'est que t'aies tenu ta parole, et qu'on fête les dix-huit ans de Lola sans que tu nous ramènes ta pute prépubère.

Je dégaine mon tél. Scrolle sur Insta.

Pancakes/oranges pressées pour Nadia.


Zack en mode wild, un verre à la main. What ?! Une teuf hier soir ? Où ? Chez qui ? Avec qui ? Avant Noël, j'aurais été invitée. Pourquoi je suis plus invitée ?

Je fais défiler les photos. J'essaie de recomposer la soirée. Y avait Lenny, évidemment. Pablo. Et Marco. Mais oui, je reconnais. C'est chez Marco. Je suis trop verte...

Je relève un œil. Furax. Y a que moi pour avoir une vie de merde ou quoi ?

Autour de moi, les ceps nus se découpent dans le ciel bleu. Je poste une tof, histoire de. #weekendausoleil #jekiffelhiver #maviedechateau.

Tout de suite, les likes et les comm pleuvent.

 **BabyGirl69** Waou ! Trop bôôô !

 **NadiaTheOnlyOne** ❤️

 **Priscillia\_etcaetera** La chaannnce !

S'ils savaient...

Ça me donnerait presque envie d'appeler Benjamine. Elle, elle saurait dauber comme il faut sur mon père et sa pouffe. Sauf que depuis Noël, on est en froid. Quand je lui ai dit de faire gaffe avec Dweezil, de pas lui balancer de nues d'elle, elle l'a super mal pris. Elle a dit que j'étais jalouse. Parce qu'elle sortait avec le plus beau des beaux gosses alors que moi j'avais réussi à lever qu'un pauvre rigolo avec une tache de vin...

Mon téléphone vibre, un bandeau s'affiche. Une actu de LorenzoLife !

Je rate pas une seule de ses vidéos. Je lui balance des pouces bleus et des comm par wagons. Peut-être un jour il me remarquera entre ses millions de followers ? Il est si parfaitement parfait ! Les mecs comme ça ils sont que sur YouTube ou quoi ?

WHAT ???!!! OMG c'est le plus beau jour de ma vie ! Dans huit jours, Lorenzo organise un meet-up

à Bordeaux !!! Il l'annonce face cam à la fin de sa vidéo. Je suis joie. Je saute au milieu des vignes. Lorenzo sera là, devant moi, avec son sourire ravageur et sa mèche adorable. Mais il sera entouré de gardes du corps.

Non, pas forcément. Pas le genre à en avoir. C'est le mec simple, Lorenzo, la star modeste. Il a pas besoin de ces artifices, il est comme nous. C'est pour ça que je le kiffe tant.

Lorenzo débarque dans huit jours. Le compte à rebours commence. Il faut absolument qu'il me remarque parmi la horde. Parmi toutes ces filles prêtes à tuer père et mère pour l'avoir dans leurs bras.

Je dois être l'élue. La seule.

Je ferai tout pour.

# PIERRE

Nn jsp ptn.

Sérieux, tu as quoi contre les voyelles, darling ?

???

T'as vu comment t'écris ? On dirait que t'es à la guerre, en période de rationnement ?! Tu gagnes combien de temps à enlever deux lettres à un mot qui en compte quatre ?

T relou Pierre. Bon tu sors ou pa ?

Ce soir ? Nope. Envie de rien.

Di moi pas que t'encor au fon du trou ??? Ca fé 7jr là.



Je te jure, tu veux pas écrire mieux ? Tu me files des glaucomes là.

Sors ac moi et arrête de te plaindre, tu va pas faire une dépression pour 1 meuf.

Je fais pas de dépression, mais j'ai envie d'être OKLM. WESH.

Sale bâtard, tu fé que me planter, jpp de toi.

Moi aussi, je t'aime. On se voit demain au bahut. Je commence à 10h mais on se verra à la pause, darling.

Quand je repose mon téléphone sur la table de chevet, c'est tout le bahut que j'ai l'impression de balancer loin de moi, entre mon paquet de kleenex et mon radio-réveil Cars (j'ai eu huit ans un jour, qu'on me pardonne).

Ça fait du bien de penser que ça peut s'arrêter. Le bruit. Les histoires. La bande des potes et des abrutis. Même Solal, mon meilleur ami à la vie à la mort. J'ai besoin de calme. J'ai besoin de faire un trou au milieu de nulle part et de m'y planquer jusqu'à la fin du monde.

Sauf que ma vie à moi, c'est du bruit en veux-tu en voilà. À la baraque, avec les gueulantes du père. Au bahut, à cause de ce que j'ai sur le visage. L'angiome. À la place, on parle de tache de vin parce que c'est bien plus dégueulasse dit comme ça. Mon angiome à moi, il part de l'œil droit, s'embarque tranquille sur le pif en mode je fais du skate sur ta gueule, Pierrot chéri, et redescend pépouze sur la joue, allez roulez jeunesse.

Quand je regarde mon angiome dans le miroir, je vois un pays. Un mix entre l'Espagne et la pointe de l'Afrique. Un pays où le président c'est moi, vous êtes sur mes terres, payez mes taxes.

Franchement, on dirait du travail d'artiste. Pas du Monet, l'angiome, mais j'aurais pu tomber sur pire. Avoir une tache de vin qui forme un cul, une bite ou une croix gammée.

On m'appelle la Tache depuis que je sais marcher. La Tache, c'est plus qu'un surnom, c'est mon identité. Le mec à tache en primaire sur les photos de classe où tout le monde a une gueule d'ange. Le mec à tache dans le restau ou entouré de collègues dans le bureau de verre où je bosserai jamais.

Mon angiome, peu importe ce que le monde en dit, j'ai appris à l'aimer. Pas le choix. Faut bien se roder parce que sinon, bonjour la tuerie. Mon père me le répète assez souvent comme ça : "T'as vu ta tache, Pierre, franchement c'est gros là, si,

si, ça grossit, tais-toi Céline, je te dis que ça grossit, regarde son nez, bon ça te donne un genre au moins, une bonne petite personnalité, hein mon fils ?” Je dis rien à mon père. Je hausse les épaules, serre les poings et dans ma tête, je lui mets des patates en pleine tronche en lui disant : Tu sais ce qu’il te dit, la bonne petite personnalité ?

Quand le daron se fait la malle au bistrot, ma mère me rassure. Elle me confie qu’il exagère et, pour me donner du baume au cœur, elle me propose : “Si tu veux, on ira voir des cliniques, on pourrait peut-être faire des rayons laser, j’ai un peu d’économies maintenant, on dit rien, ça reste entre nous, ton père n’a pas à tout savoir.”

Je réponds : “Non merci garde ton argent, j’aime bien ma tache, je suis la Tache et c’est comme ça.” Je sais que ça lui fait de la peine, alors j’enchaîne avec une vanne : “Après tu réalises, je serais trop beau gosse, pas permis, je dois laisser aux autres, tu crois pas ?” Maman rit.

Forcément, avec mon Espagne au milieu de la tronche, j’ai dû composer très vite. Devenir le marquant de service. Celui qui dégainé la vanne plus vite que son ombre. Avec l’humour, j’ai compris qu’on peut tout faire passer. N’importe quelle tare, n’importe quel pied bot d’éclopé, n’importe quelle tristesse de mère esseulée.